

LE JOUR, 1946
25 OCTOBRE 1946

POLITIQUE ETRANGERE DE LA TURQUIE

La Turquie se souvient aujourd'hui qu'elle fut l'Empire ottoman. Elle fait l'inventaire de ce qui la rapproche des pays arabes. Elle propose des facilités diverses (et même une alliance ?). Démembrée naguère, elle considère vaguement une sorte de remembrement moral sous les formes souples et savantes de notre temps. Et pour rendre plus consistante la résistance qu'elle offre à son redoutable voisin du Nord, elle regarde vers le Sud, vers les contrées historiques qui pendant cinq siècles lui furent familières.

Le rôle de la Turquie reste le même. Les circonstances ont changé, l'équilibre entre les nations, la puissance de l'Europe, les dimensions de la force russe. Tout cela n'a fait que rendre plus périlleuse la situation de la Turquie.

Pendant près d'un siècle, l'Asie mineure fut pour l'Allemagne la route de l'Est. Elle est pour la Russie le bastion qui l'empêche d'atteindre les mers du Sud ; Des ambitions colossales ont pesé et pèsent plus que jamais sur les barrières occidentales de l'Asie.

Cette fois, la Turquie (qui n'est plus l'immense Empire du Padishah) cherche à se donner du champ dans son voisinage méridional. Malgré leurs flottes en Méditerranée, malgré leur présence passagère dans les Péninsules méditerranéennes, l'Angleterre et les Etats-Unis sont loin. Et les difficultés politiques et diplomatiques qui leur sont faites dans le Moyen-Orient et dans toute l'Asie sont immenses.

Mais d'une agression contre la Turquie, d'où qu'elle vienne, les Turcs savent qu'une guerre mondiale résulterait.

En faisant éventuellement des offres aux pays arabes, ils rappellent sans le dire que de très grandes puissances d'Extrême-Occident restent solidaires de leur cause.

Les jours annonciateurs de la guerre de Crimée sont revenus avec un bouleversement radical des facteurs en jeu ; L'histoire est-elle autre chose qu'un perpétuel recommencement ?

Au moins pour un temps, la Turquie a pris dans le monde la place des Balkans. Elle est un des points les plus sensibles de la terre.

Comment les pays arabes réagiront-ils devant les avances turques ? il y a déjà le pacte de Saadabad où l'Irak est engagé ; et entre l'Irak et la Turquie, il s'avère qu'il y a d'autres liens ; la Syrie en particulier, que peut-elle dire ? Malgré les bonnes paroles, Alexandrette est toujours un obstacle pesant.

Quoi qu'il en soit, l'attitude turque est très significative. C'est un signe des temps.